

**cie
oblique**

cécile arthus

COMME UN ROMAN

de DANIEL PENNAC

mise en scène CÉCILE ARTHUS



CRÉATION À L'AUTOMNE 2025
EN RECHERCHE DE PARTENARIATS

CIE OBLIQUE
LE PROMONTOIRE

COMME UN ROMAN

DE DANIEL PENNAC

mise en scène CÉCILE ARTHUS
production COMPAGNIE OBLIQUE

spectacle nomade pour un ou deux interprètes

TEXTE

Daniel Pennac

ADAPTATION

Pierre Notte

MISE EN SCÈNE

Cécile Arthus

PRODUCTION

Compagnie Oblique

SCENOGRAPHIE

Camille Duchemin

SONS

Antoine Reibre

LUMIÈRES

Maëlle Payonne

COSTUMES

Séverine Thiébault

ADMINISTRATION

Erika Marques

PRODUCTION / DIFFUSION

Iris Thorner

DISTRIBUTION

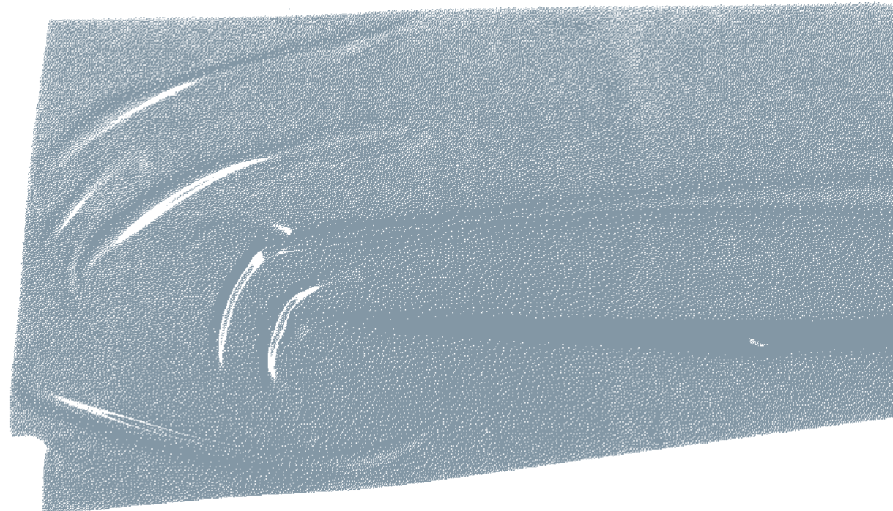
en cours

**COPRODUCTIONS, SOUTIENS
EN RÉSIDENCE, PRÉACHATS
(DEMANDES EN COURS)**

Espace Bernard Marie Koltès, scène conventionnée de Metz (57), Scènes et territoires (54), Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée de Saran (45), le NEST - CDN de Thionville Grand Est (57), l'ACB, scène nationale de Bar-le-Duc (55), le Carreau, scène nationale de Forbach (57), le Théâtre du Rond point, Paris (75)

**SOUTIENS FINANCIERS (EN
COURS)**

La compagnie Oblique bénéficie de l'aide au conventionnement triennal de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et du Département de la Moselle.



INTENTIONS

En juin 2021, *Le Promontoire*, spectacle nomade et tout terrain pour transformer les salles de classe en scènes pour l'imaginaire, voyait le jour.

Cette création découlait d'une commande d'écriture faite à Jean-Marie Piemme, auteur et dramaturge belge. Inspiré par la lecture du *Promontoire du songe* de Victor Hugo et par les « services publics de lecture » de la compagnie O'Brother, nous y faisons un éloge ludique et décalé à la littérature, aux fables et aux grandes œuvres du répertoire.

En septembre 2021, je lis presque par hasard *Comme un roman* de Daniel Pennac, et c'est le coup de cœur, une sorte de révélation, la lecture qu'il me fallait au moment où il le fallait. Immédiatement le désir d'en faire le deuxième volet d'un diptyque consacré à la lecture me taraude (à la suite du *Promontoire*).

Comme un roman fait partie de ces œuvres iconoclastes et réjouissantes qui bousculent les représentations et les certitudes que peuvent parfois avoir les plus érudits d'entre nous. Cette œuvre singulière ré-ouvre un monde, celui des livres et des histoires, un monde qui pour certains d'entre nous, pouvait sembler totalement fermé, hermétique et inaccessible.

Comme un roman transforme les imaginaires et escamote les préjugés. En plus d'être un acte de résistance à l'efficiency, ce livre émancipe, met en appétit et permet au plus grand nombre d'aller chercher à l'essentiel.

J'ai grandi en banlieue, dans les villes uniformisées du fin fond de la Seine-et-Marne, dans un environnement où il m'était enseigné la haine de l'autre et la peur de l'inconnu. Élève plutôt moyenne, je me réfugiais dans les livres et les histoires qui étaient pour moi un souffle, la possibilité de l'échappée, la possibilité de l'ouverture sur le monde tel qu'il était, divers et attachant.

La littérature, les grandes œuvres du répertoire, les écritures d'aujourd'hui et le théâtre m'ont permis d'échapper au déterminisme social et aux carcans, dans lesquels la simplification de la pensée aurait pu m'enfermer.

Comme un roman est arrivé tout à fait par hasard dans ma vie il y a 3 ans. Mon fils entrait au CP et beaucoup de choses m'échappaient. Malgré la somme de mes lectures et les actions de démocratisation culturelle menées dans mon parcours professionnel, j'employais l'impératif de « falloir » à toutes les sauces. L'angoisse et les projections me rattrapant, je ne savais pas comment aider mon fils face à son refus d'apprendre à lire et d'aller à l'école.

Ce livre, comme beaucoup d'autres avant, m'a alors donné des clefs sensibles, m'a touché, bousculé et éclairé. Il m'a permis de résister au culte de la performance et par ricochet à progressivement redonner un souffle de vie à mon fils. Il s'est remis à aimer... à rêver, et nous avons recommencé à lui lire des histoires.

POUR LE MOMENT, JE LIS DES
ROMANS À UN AUDITOIRE
QUI NE CROIT PAS AIMER
LIRE.

RIEN DE SÉRIEUX NE POURRA
S'ENSEIGNER TANT QUE JE
N'AURAI PAS DISSIPÉ CETTE
ILLUSION, FAIT MON TRAVAIL
D'ENTREMETTEUR.

COMME UN ROMAN, DANIEL PENNAC

INTENTIONS

Sous la forme d'une conférence décalée, nous traverserons *Comme un roman* telle une épopée sur la lecture.

Le spectacle sera joué par un ou deux interprètes.

J'aimerais en faire un spectacle pop, drôle, concret et touchant dans lequel la musique et la vidéo auront une place à part entière.

Comme un instantané, il sera un cadeau fait aux spectateurs, une expérience pleine et entière, un chouette et joyeux moment passé ensemble.

Bien sûr, comme pour *Le Promontoire*, nous nous interdirons absolument de « parler autour » et nous expliquerons aux diffuseurs et aux enseignants pourquoi...

Une fois le ou les interprètes choisis (concrets, drôles et touchants, donc !), le travail sera dans la rencontre du texte avec ce ou ces interprètes et dans la recherche que nous ferons de la forme « juste » par rapport à une écriture, une énergie et un rythme.

L'espace créé favorisera un rapport privilégié avec les spectateurs. Ce sera un espace qui évoque, suggère et laisse place à l'imaginaire afin que l'identification, le partage, la connivence et la rêverie soient possibles.

Changer les regards, démystifier, désacraliser et démocratiser la lecture pour permettre au plus grand nombre de voir « le livre non pas comme un objet d'étude et de positionnement mais pour voir le livre comme un objet d'échanges, de liant, de conversations et de passions ».

ON LIT ET ON ÉCRIT DE LA
POÉSIE NON PAS PARCE QUE
C'EST JOLI !

ON LIT ET ON ÉCRIT DE LA
POÉSIE PARCE QU'ON FAIT
PARTIE DE L'HUMANITÉ ET
QUE L'HUMANITÉ EST FAITE
DE PASSIONS.

WALT WHITMAN

NOTES DE TRAVAIL ET PISTES DE RECHERCHE

LE TEXTE / LE RÉEL / LA FICTION : LE POINT DE VUE

Qui raconte cette histoire ? Quel est le point de vue de celui ou celle qui parle ? Le point de vue étant l'endroit d'où l'on observe ou raconte quelque chose. Trouver une dimension intime entre les narrateurs et l'histoire qui nous est racontée

Ici il me semble qu'il s'agira d'un regard de témoin et de participant. « Les opinions et les déterminations psychologiques de celui ou celles qui énonceront les informations donneront aux représentations de ce qui est évoqué une coloration particulière

(...) Toujours émis à partir d'un certain point de vue, aucun texte n'est neutre ; il est chargé d'affectivité et d'idéologie ».^c

À envisager et essayer : des changements de points de vue car les faits (pour les deux personnages en question) sont anciens et/ ou ont peut-être juste valeur d'exemple.

« Discerner le ou les points de vue qui fondent un texte, c'est donc saisir sa position face au réel (aux référents et aux contextes) et sa visée ».

Tantôt une vision interne des faits, tantôt une vision externe
Narrateur-relais pour narrataire relais.

QUELLE SITUATION INITIALE CHOISIR ? Reconstitution et réflexion

TRAVAILLER SUR LA DISTINCTION SENSIBLE, CONCEPTUELLE OU IMAGINAIRE DU RÉEL c'est-à-dire ce que le texte se propose d'évoquer ou de représenter (même fictif) / de la situation et des circonstances de la production du texte / l'environnement textuel du texte théâtral.

DEUX PERSONNAGES NARRATEURS (pour plus de dynamique) proches voir très proches de l'histoire du jeune garçon

L'un des deux devra-t-il être musicien ?

Dans tous les cas, les deux interprètes fabriqueront le spectacle à vue... ou nous en donneront la sensation. Ils en seront les chefs d'orchestre pour toujours plus de présent.

DÉTOURNER LES CODES DE LA CONFÉRENCE

TEDX ? Trouver l'oralité du texte pour transformer l'essai en « récit théâtral et documentaire ».

Un récit théâtralisé avec des effets de montage et des inserts audio et vidéo de type documentaires ou archives (discours d'érudits par ex) : sur le modèle des documentaires radio ou tv / un récit théâtralisé avec des inserts dramatisés pour amener la drôlerie et/ ou l'intensité.

Travail de territoire pour créer une matière vidéo et/ou audio de type documentaire : utilisation à décider dans un second temps.

Le texte s'adresse à des destinataires, ne pas hésiter à les interpeller, mais avec parcimonie. L'idée est de créer une rencontre, un partage d'expérience entre des individus et de bousculer les prérogatives des grands de ce monde afin de rouvrir des possibles et laisser le moins possible de personnes abandonnées sur les rives...

Faire suivre le spectacle de temps de lecture partagée avec les publics présents, enfants, adultes et adolescents.

QUE SERIONS-NOUS
SANS

LE SECOURS

DE

CE QUI

N'EXISTE PAS

?

PAUL VALÉRY

ÉQUIPE

CÉCILE ARTHUS metteuse en scène

Lâcher prise, c'est "laisser aller ce qu'on tient avec force"



Après avoir étudié dans différentes écoles d'art dramatique, elle obtient en 2008 le Master de Dramaturgie et mise en scène à Nanterre sous la direction de Jean Louis Besson et Sabine Quiriconni.

Rapidement, elle collabore, en tant qu'assistante à la mise en scène, avec plusieurs metteur-e-s en scène, en France, en Allemagne, au Luxembourg et en Belgique : *Ivanov* de Philippe Adrien (stage), *Le Sang des amis* de Jean Boillot, *Soleil Couchant* d'Irène Bonnaud, *Draussen vor den Tür* de Christopher Diem, *Mère Courage* de Jean Boillot, *Les Iroquois* d'Irène Bonnaud, *Les morts qui touchent* de Jean Boillot et *Trauerzeit* de Johan Leysen.

Depuis ces débuts, elle a tissé de nombreux liens avec différents théâtre et scènes labélisés et ses mises en scène sont présentées partout en France. Entre 2011 et 2022, elle sera artiste associée, invitée et/ou en résidence au Nest - Centre dramatique national de Thionville Grand Est pendant plus de 6 ans, puis au Préau - Centre dramatique national de Vire en Normandie, puis à La Méridienne, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Lunéville, puis au Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Saran en région Centre.

Elle démarrera en 2022-2023, deux résidences, l'une à Scènes et Territoire sur le territoire Lorrain et l'autre à L'Espace Bernard Marie Koltès, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Metz.

De 2014 à 2017, elle co-fonde, co-dirige et co-programme le festival LA SEMAINE EXTRA pour le Nest - Centre dramatique national de Thionville Lorraine.

Depuis 2004, elle dirige la Compagnie Oblique qui s'attache à défendre un répertoire de texte contemporain. Elle travaille en étroite collaboration avec les auteurs et les autrices et ce aussi bien pour les projets de créations que pour les projets participatifs en lien avec le territoire et les publics.

Dans son travail la figure de la jeunesse est souvent centrale car elle lui semble être un terreau fertile de questionnement, miroir d'une société dans son ensemble.

Dès que les projets de créations et/ou les labos de recherche le lui permettent, elle tente un théâtre hybride, au croisement des disciplines que sont la danse et le théâtre. Il s'agit pour Cécile Arthus, d'explorer les relations entre texte et mouvement dansé, ou comment le corps peut trouver une façon nouvelle de raconter des histoires, dans le surgissement du geste associé au texte.

Sans jamais renier un théâtre d'art exigeant et singulier qui fait bouger les lignes et les attentes, elle crée aussi bien des formes en salle pour grands et moyen plateaux, que des spectacles nomades et tout terrain. L'idée étant pour elle d'expérimenter de nouveaux espaces de représentation et de rencontres avec les publics. L'art doit avant tout être un moyen de surprendre et d'émerveiller toujours renouvelé en proposant aux spectateurs de nouveaux modes de représentations et de nouvelles expériences de théâtre.

Très engagée également dans les actions de transmission, elle crée et organise en biennale le projet participatif de création Contre-Courants. La 4^{ième} édition verra le jour en 2023 en région Centre. Ce projet obtient de nombreux soutiens et nombreux financements dont une aide européenne dans le cadre d'ERASMUS+.

DANIEL PENNAC auteur

Daniel Pennac, né Daniel Pennacchioni le 1^{er} décembre 1944 à Casablanca au Maroc, est un écrivain français. Il a reçu le prix Renaudot en 2007 pour son essai *Chagrin d'école*.



Daniel Pennac garde de son enfance une nostalgie du foyer et une tendresse pour la famille d'élection. Si ses écrits sont drôles et plein d'une imagination débridée, Pennac peut aussi écrire *Comme un roman*, un essai de pédagogie active, lucide et enthousiaste. Que l'on songe à cette phrase qui pourrait guider tout enseignant : « On ne force pas une curiosité, on l'éveille. » L'album de bande dessinée *La Débauche*, qu'il a signé avec Jacques Tardi, révèle sa conscience sociale et civique, révoltée par le licenciement sauvage, par la situation d'un chômeur victime d'un chef d'entreprise corrompu. Depuis ses débuts, Pennac étudie et critique les institutions qui nient l'individu. On pourrait dire de lui comme de son personnage principal : « Vous avez un vice rare, Malaussène, vous compatissez. » (*La Petite Marchande de prose*).

Il écrit quand sa « tribu » personnelle lui en laisse le temps car dit-il : « c'est, quoi qu'il arrive, l'attachement à l'autre qui est prioritaire par rapport, par exemple, à la corruption du social ! »

Daniel Pennac défend le plaisir de la lecture à voix haute. Grand amateur de livres audio, il a lui-même enregistré plusieurs de ses livres pour Gallimard et pour l'association Lire dans le noir. Et sur scène, après avoir interprété *Merci* au théâtre du Rond-Point, il lit *Bartleby le scribe* à la Pépinière Théâtre. *Bartleby en coulisses* est le documentaire réalisé par Jérémie Carboni (produit par Zerkalo production) sur la préparation de ce dernier spectacle.

La Saga Malaussène

Au bonheur des ogres (1985)
La Fée Carabine (1987)
La Petite Marchande de prose (1989)
Monsieur Malaussène (1995)
Des chrétiens et des maures (1996)
Aux fruits de la passion (1999)
Monsieur Malaussène au théâtre (1996)

Récit autobiographique

Chagrin d'école (2007)

Romans pour enfants

Cabot-Caboche
L'Œil du loup (1984)
Kamo : L'agence Babel
L'Évasion de Kamo
Kamo et moi
Kamo, l'idée du siècle

Autres romans

Père Noël (1979), avec Tudor Eliad, aux Éditions Grasset et Fasquelle
Messieurs les enfants (1997)
Le Dictateur et le Hamac (2003)
Merci (2004), qu'il a lui-même interprété au théâtre.
Journal d'un corps (2012)
Le Roman d'Ernest et Célestine (2012)

Essais

Le Service militaire au service de qui ? (1973)
Comme un roman (1992), essai, Gallimard

Théâtre

Le 6e Continent : suivi de Ancien malade des hôpitaux de Paris, Paris, Gallimard

Albums pour enfants

Sahara
Le Tour du ciel sur les tableaux de Miró
Qu'est-ce que tu attends, Marie ? sur les tableaux de Monet

Livres illustrés

Les Grandes Vacances, (photographies)
Daniel Pennac et Robert Doisneau (1991)
La Vie de famille
Le Sens de la Houppelande
Vercors d'en haut : La réserve naturelle des hauts-plateaux
Le Grand Rex (1980)
Némo
Écrire

Bandes dessinées

La Débauche (2000) (dessins de Tardi).
Lucky Luke contre Pinkerton (2010) (scénario)

Adaptations audiovisuelles

1988 : *La Fée carabine* (téléfilm) d'Yves Boisset dans la collection « Série noire » (saison 1, épisode 30).
 1997 : *Messieurs les enfants* de Pierre Boutron
 2012 : *Ernest et Célestine* de Benjamin Renner, Stéphane Aubier et Vincent Patar
 2013 : *Au bonheur des ogres* de Nicolas Bary

Prix

Prix Mystère de la Critique en 1988 pour *La Fée carabine*
 Grand Prix Metropolis bleu en 2008 pour l'ensemble de son œuvre
 Prix du Livre Inter en 1990 pour *La Petite Marchande de prose*
 Prix Ulyssee en 2005 pour l'ensemble de son œuvre
 Prix Renaudot en 2007 pour *Chagrin d'école*

ÉQUIPE

(SUITE)

PIERRE NOTTE adaptateur

Il est auteur, metteur en scène, comédien, compositeur. Il a été journaliste, rédacteur en chef de la revue *Théâtres* et secrétaire général de la Comédie-Française. Depuis 2009, il est auteur associé au Théâtre du Rond-Point.



Il est notamment l'auteur des pièces *Je te pardonne* (Harvey Weinstein) ; *L'Effort d'être spectateur* ; *L'Homme qui dormait sous mon lit* ; *La Nostalgie des blattes* ; *Sur les cendres en avant* ; *Ma folle otarie* ; *C'est Noël tant pis* ; *Pédagogie de l'échec* ; *Demain dès l'aube* ; *L'Histoire d'une femme* ; *Perdues dans Stockholm* ; *La Chair des tristes culs* ; *Sortir de sa mère* ; *Bidules trucs* ; *Et l'enfant sur le loup* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; *Journalistes (petits barbares mondains)* ; *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *J'existe (foutez-moi la paix)* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve ou Clémence, à mon bras*. Ses textes ont été traduits et présentés en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Bulgarie, au Japon, aux États-Unis, au Liban ou en Russie. Il a mis en scène ses propres textes, et par ailleurs *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie*, *L'Adami fête Satie* ; *Une actrice* de Philippe Minyana ; *La Magie lente et Jubiler* de Denis Lachaud ; *La Reine de la piste*, autour des chansons d'Helena Noguerra.

Il est auteur de romans : *Les Petites Victoires*, éditions Gallimard, collection Blanche, 2020 ; *J'ai tué Barbara*, éditions Philippe Rey, 2018 ; *Quitter le rang des assassins*, éditions Gallimard, collection Blanche, 2018 ; *Tokyo, Catherine et moi*, éditions Gallimard, collection le sentiment géographique ; *La Chanson de madame Rosenfelt*, éditions Maurice Nadeau ; *La Nuit irrésolue*, éditions Loris Talmart, et de pièces radiophoniques pour France Culture.

Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, il a reçu le prix Jeune Talent de la SACD, le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, le prix des journées des auteurs de Lyon, ainsi que le Publikumspreis du Blickwechsel, en Allemagne. Il est lauréat du prix Beaumarchais 2017. Il a reçu le Topor 2020 des « Grandes Victoires ».

ANTOINE REIBRE sons

Concepteur sonore et régisseur son, il collabore étroitement avec la Comédie de Reims, ainsi que plusieurs compagnies. Son parcours l'emmène sur de nombreux projets autour du théâtre, de la danse contemporaine, de la production musicale et du spectacle jeunesse. Il développe dans son studio un univers inspiré par la musique électronique, concrète et acousmatique. Il réalise plusieurs musiques pour des spectacles, documentaires, court-métrages et contes sonores pour le jeune public. Il collabore également avec les metteurs en scène Ludovic Lagarde, Rémy Barché, Chloé Brugnon, David Lescot, Florence Giorgetti, Mickaël Serre, Laurent Hatat, Didier Girauldon, José Mendès.



CAMILLE DUCHEMIN scénographe

Diplômée en scénographie en 1999, à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Camille Duchemin devient auditeur libre pendant un an au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris au cours d'interprétation de Jacques Lassale en 1999-2000.



Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra et la musique. Camille Duchemin continue à compléter sa vision artistique et scénique en créant les lumières de nombreux spectacles et pièces de théâtre dont elle assure la scénographie. Ce travail sur la lumière est aujourd'hui partie intégrante de sa volonté d'accompagner avec un spectre le plus large possible les metteurs en scène avec lesquels elle travaille.

Depuis 2009, Elle travaille également comme scénographe d'exposition (Radio France, Grotte Chauvet, la Cinémathèque Française, la Bibliothèque nationale de France, le Grand Palais).

Depuis 2016, elle accompagne chaque année la section Mise en Scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris pour une session « Écriture scénique et scénographie ».

SÉVERINE THIÉBAULT costumière

Après une formation en arts plastiques, Séverine Thiébault travaille au sein d'ateliers de fabrication de costumes parisiens. En parallèle, elle travaille en tant qu'assistante et chef d'atelier aux côtés de créateurs de costumes pour les mises en scène de Philippe Genty, Michel Didym, François Rancillac, Bernard Lévy, Valère Novarina, Claude Buchwald, Claude Yersin, Denis Podalydès, Christian Rist, Jacques Osinski, Jean Liermier, Balázs Gera, Sylviane Fortuny, Eve Ludig, Frédéric Révérend, Arlette Téphany, Godefroy Ségal...

Depuis plusieurs années, elle collabore comme créatrice costumes avec des metteurs en scène et artistes au sein de compagnies de théâtre, marionnettes, cirque, danse, ainsi que pour des productions musicales et audiovisuelles. Elle travaille notamment avec Anne-Laure Liégeois, La Cie Les Angés au plafond, Godefroy Ségal, Guillaume Clayssen, Jean-Luc Vincent, Odile Grosset-Grange, le Cirque Aïtal, Bernard Lévy, Victor Gauthier-Martin, Nicolas Liautard, 3C Tour pour le Soldat Rose 2, Emanuel Bémer, Matthieu Ashehoug, Nils Ölhund, Valéria Apicella, Douce Mémoire...



MAËLLE PAYONNE lumières

Sortie en 2008 de l'École du Théâtre National de Strasbourg en section régie, Maëlle Payonne travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière pour différentes compagnies.

Elle signe plusieurs créations lumière notamment pour Oblique compagnie (Cécile Arthus), franchement, tu (Nicolas Kerszenbaum), L'accord sensible (François Lanel), Est ouest théâtre, Marcel et ses drôles de femmes, les ateliers mutantine, Taisez-vous ou je tire de Métie Navajo (Oblique Compagnie) et est assistante à la création lumière et régisseuse lumière pour la compagnie ARRT (Philippe Adrien). Elle est régisseuse lumière pour la compagnie Asanisimasa (Frédéric Sonntag), la compagnie du veilleur (Matthieu Roy) et régisseuse générale des compagnies Placement libre (David Séchaud) et L'accord Sensible (François Lanel).



LA COMPAGNIE OBLIQUE

Au travers des fables que nous racontons et au travers des figures de la jeunesse que nous choisissons de représenter au plateau, nous explorons la question de la fuite, de la disparition, de l'échappée réelle ou imaginaire.

Le théâtre du récit choral constitue notre terrain de travail, de jeu, de transmission et de recherche, et nous y introduisons le mouvement dansé comme une façon nouvelle de raconter des histoires.

Il est aussi question d'écopoétisme, car nous pensons que les artistes, en agissant sur les imaginaires, le sensible et les émotions, ont un rôle à jouer pour permettre à chacun d'établir avec le reste du vivant un rapport moins anthropocentré, et qui ne serait pas dans une logique productiviste.

Échapper à la pensée dominante pour avoir le courage d'être soi, avoir le courage d'être à la place à laquelle nous avons envie d'être, tout en percevant la complexité du monde qui l'entoure.

La compagnie Oblique est associée :

_ à Scènes et Territoires, pour le développement culturel de l'espace rural.

Direction artistique : Alexandre Birker

_ à l'Espace Bernard-Marie Koltès, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Metz. Direction artistique : Lee Fou Messica

_ au Théâtre de la Tête noire, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Saran. Direction artistique : Patrice Douchet

_ AU PROGRAMME 23-24-25

_ 2 créations

POLYWERE de Catherine Monin

COMME UN ROMAN de Daniel Pennac, adaptation de Catherine Monin

_ 4 spectacles en diffusion

THE LULU PROJEKT de Magali Mougel

LE PROMONTOIRE de Jean-Marie Piemme

POLYWERE

COMME UN ROMAN

_ 1 création participative de grande envergure et sur plusieurs territoires dans le cadre de **CONTRE-COURANTS#4**

_ de nombreuses EAC en lien avec les créations, les spectacles, les artistes et les territoires

_ 4 FORMATIONS

ART ET ECOLOGIES, ré-enchanter les possibles : nos relations avec un art dit vivant

LE CORPS AU-DELA DES MOTS

LECTURE A VOIX HAUTE

ZOOMORPHIE, NOS LIENS AVEC LE RESTE DU VIVANT

LA COMPAGNIE OBLIQUE

Fondée en 2004 à Munich et dirigée par Cécile Arthus, la compagnie Oblique est implantée à Thionville, en Moselle. Elle bénéficie des conventionnements de la DRAC et de la Région Grand Est.

Forte de collaborations durables avec des centres dramatiques nationaux, des scènes labellisées et des lieux/réseaux intermédiaires, la compagnie a développé depuis plusieurs années **une expertise dans l'adresse aux publics adolescent**. Ses créations concernent et touchent chaque spectatrice et spectateur à partir de la 4^{ème}.

Nos spectacles mettent en scène des jeunes d'aujourd'hui dans leur rapport singulier au monde et au langage. Parce qu'elle en est le miroir, cette figure de la jeunesse, centrale dans notre travail, nous permet d'« étudier » et de toucher la société dans son ensemble.

__ VULNÉRABLE ET INSOLENT, CONSERVATRICE ET REBELLE, LA JEUNESSE, DANS SES CONTRADICTIONS, SURPREND, ÉTONNE, BOUSCULE LES CODES. C'EST LE TEMPS DES QUESTIONS ET DES DÉBORDEMENTS QUI FASCINENT ET INQUIÈTENT. C'EST LE REGARD ENCORE NAÏF QUI EXPLORE LES POSSIBLES. C'EST LE CORPS AFFIRMANT SON ÉNERGIE. C'EST LA PENSÉE DES IDÉES NOUVELLES, LA REMISE EN QUESTION DE L'ORDRE ÉTABLI, DONT NOTRE MONDE A URGEMMENT BESOIN.

La compagnie revendique **un théâtre du récit et de la narration**, utilisant tous les moyens du spectacle vivant pour inventer de nouvelles façons de raconter des histoires : les mots et les corps, les silences et les non-dits, la lumière et l'espace, les sons et la musique. Nous offrons ainsi un accès sensible et poétique, au-delà du texte.

__ QUESTIONNER, SURPRENDRE, ÉMERVEILLER, BOUSCULER LES ADOLESCENTS ET LEURS FAMILLES, AFIN QUE CHACUN TROUVE LA PLACE À LAQUELLE IL A ENVIE D'ÊTRE, AFIN QUE CHACUN TROUVE LE COURAGE D'ÊTRE SOI, TOUT EN PERCEVANT LA COMPLEXITÉ DU MONDE QUI L'ENTOURE : TELLE EST L'ASPIRATION DE LA COMPAGNIE.

Nous défendons depuis toujours un répertoire de textes contemporains, car en plus d'inventer de nouveaux langages poétiques, ils dressent le portrait des sociétés dans lesquelles nous vivons. Ils explorent des thèmes de réflexion ancrés dans le champ politique et social actuel. Et ce à travers des personnages aux prises avec un monde qui ressemble au nôtre tout en n'en étant qu'un de ses possibles reflets.

LA COMPAGNIE OBLIQUE

Nous travaillons en étroite collaboration avec des auteurs et des autrices d'aujourd'hui - Jean-Marie Piemme, Métie Navajo, Magali Mougel, Catherine Monin - à qui nous passons des commandes d'écriture ou proposons des compagnonnages, parfois les deux. Nous appliquons cette démarche à nos créations professionnelles autant qu'à nos créations participatives intergénérationnelles.

Nous nous orientons de plus en plus et dès que le projet et les laboratoires de recherche nous le permettent, vers un théâtre hybride, **au croisement des disciplines que sont la danse et le théâtre**. Il s'agit pour nous d'explorer les relations entre texte et mouvement dansé, ou comment le corps peut trouver une façon nouvelle de raconter des histoires, dans le surgissement du geste associé au texte.

UNE DE MES PRÉOCCUPATIONS EST DE METTRE LE JEU DE L'ACTEUR ET SA PRÉSENCE AU CENTRE DE MES PROPOSITIONS : UN ACTEUR QUI TOUT EN SE LAISSANT TRAVERSER PAR LA SITUATION NE SE CONFOND PAS AVEC LE PERSONNAGE, MAIS QUI TÉMOIGNE POUR LUI. JE VEUX AVEC LUI TROUVER LA DISTANCE JUSTE, CELLE QUI PERMET AUX SPECTATEURS D'AVOIR UNE ÉCOUTE ACTIVE EN ÉPROUVANT DU PLAISIR ET DES ÉMOTIONS.

En parallèle et sans jamais renier un théâtre d'art exigeant et singulier qui fait bouger les lignes et les attentes, **nous créons des spectacles nomades** destinés principalement à être joué en salle de classe et/ou en décentralisation. L'idée étant d'expérimenter de nouveaux espaces de représentation et de rencontres avec les publics. L'art doit avant tout être un moyen de surprendre et d'émerveiller toujours renouvelé en proposant aux spectateurs de nouveaux modes de représentations et de nouvelles expériences de théâtre.

Nos actions de pratiques artistiques sont toujours en lien avec les créations et le travail de recherche de la compagnie. Elles sont accompagnées par les différents artistes qui travaillent pour la compagnie : metteure en scène, auteurs, chorégraphe, dramaturge, comédien, et elles sont inventées avec nos partenaires et en lien avec les territoires.

Après *THE LULU PROJEKT* de Magali Mougel que nous avons créé les 9 et 10 décembre 2021 à l'Espace Bernard-Marie Koltès de Metz, nous continuerons d'explorer la question de la fuite, de la disparition, de l'échappée concrète ou imaginaire.

Le désir étant d'émanciper par le sensible, d'ouvrir les horizons, de décadencer le présent, de décadencer le regard, et pourquoi pas de désincarcérer le futur...

Dans ce cadre, le théâtre éco-poétique sera notre ligne de mire.

En effet, comme Emilie Hache, nous pensons que notre incapacité à agir à la mesure de la gravité de l'écocide en cours est lié au fait que : « nous ne disposons plus des bonnes métaphores, des bons concepts pour accompagner ces nouveaux embranchements ».

Et comme Julie Sermon, nous pensons que l'art et les artistes peuvent non seulement contribuer à produire des idées et des valeurs en phase avec la mutation écologique en cours mais surtout qu'ils ont le pouvoir d'agir sur nos sensibilités et nos représentations en altérant, en transformant, et en renouvelant les imaginaires afin que chacun puisse développer un rapport au reste du vivant qui ne soit pas extractiviste et/ou dans une logique productiviste.

Se servir de la force sensible et émotionnelle des arts pour engager une puissance de transformation.

En 2023, 2024 et 2025, au travers des différents projets et des différentes fables proposés, notre travail s'articulera autour de 4 questions :

EST-IL POSSIBLE DE DÉVELOPPER UN AUTRE RAPPORT AUX VIVANTS ?

AVONS-NOUS LA POSSIBILITÉ DE NE PAS FAIRE ?

QUE SERIONS-NOUS SANS LE SECOURS DE CE QUI N'EXISTE PAS ?

QU'EST-CE QUI SÉPARE ET RAPPROCHE LES DEUX ÂGES EXTRÊMES DE LA VIE ?

PRESSE



l'actualité du spectacle vivant

THE LULU PROJEKT OU LA VIE DEVANT SOI

The Lulu Projekt renoue par endroits avec le souffle incandescent de l'adolescence. Un road trip entre Derrick et barres d'immeubles signé Magali Mougel à l'écriture et Cécile Arthus à la mise en scène. (...)

Pièce sur l'adolescence, sur le devenir de ce désir que tout soit différent, à commencer par soi et la vie qu'on va construire, *The Lulu Projekt* s'appuie régulièrement sur la musique qui peut donner l'énergie de croire à ses rêves. Punk, rock et metal – Nina Hagen, Neil Young, Nirvana and co – offrent ainsi au spectacle des moments jouissifs qui se passent de mots. De ces mots par lesquels Magali Mougel rend également, dans une écriture charnelle, les instants de libération, ces vagues de bonheur qui peuvent traverser la vie et dont, jeune, on croit encore qu'elles pourraient durer éternellement. (...)

The Lulu projekt partage, transmet la force qui lui permet de s'engouffrer dans la marge, et fait surgir le souffle tourbillonnant de l'adolescence.

Eric Demey publié le 18 juillet 2022

la terrasse

THE LULU PROJEKT, UN SPECTACLE AUX AIRS DE FANTASIE POETIQUE ET D'EPOPEE UNIVERSELLE

Mis en scène par Cécile Arthus, ce récit initiatique (pour tous publics à partir de 13 ans) explore les territoires du jeu, de la musique et de la danse.

Accompagné de chansons de Nina Hagen, des Sex Pistols ou de Nirvana, *The Lulu Projekt* prend des airs de fantaisie poétique, d'épopée universelle visant à faire naître des espaces « de questionnements singuliers, décalés, exigeants, ouverts à tous ».

Manuel Piolat Soleymat publié le 26 juin 2022, n° 301

L'OEIL D'OLIVIER

THE LULU PROJEKT, LE CRI DU COEUR PUNK D'UNE JEUNESSE INDOCILE

À travers sa bande-son et les figures culturelles qu'il évoque, *The Lulu projekt* fait le lien entre l'Allemagne de l'Est et un référentiel plus large, puisé dans des figures rebelles du rock, de Neil Young à Kurt Cobain en passant par Nina Hagen et les Sex Pistols. La pièce chevauche ainsi plusieurs époques, « comme si on avait froissé un morceau de papier pour se faire rencontrer 1989 et aujourd'hui », et met au jour les questionnements qui traversent la contre-culture ouvrière depuis les années 1970. (...)

Cécile Arthus offre un canevas maîtrisé pour faire résonner les thèmes qui traversent le texte de Magali Mougel. Les échanges entre le chœur et les protagonistes entre eux se dessinent avec une fluidité chorégraphique, tandis que la scénographie ingénieuse d'Estelle Gautier et Claire Gringore contribue à convoquer de belles visions sorties d'un chatoyant teen movie.

Samuel Gleyze-Esteban publié le 20 avril 2022



SPECTACLE VIVANT ET DÉCOUVERTES CULTURELLES EN PAYS

CECILE ARTHUS, AU COEUR DE LA FAMILLE AVEC THE LULU PROJEKT

Cécile Arthus transpose le texte au plateau avec une maîtrise parfaite. Les scènes chorales et individuelles se succèdent et transportent le public de l'appartement familial au bureau du directeur de lycée, ou encore dans une usine où l'on débite lapins et poulets, en passant par le haut d'une tour, lieu de tous les rêves et possibles pour ces presque adultes que sont Lulu et Moritz. (...) Si l'on peut, à certains moments, reprocher aux comédien-ne-s de trop faire entendre le texte (mais comment pourraient-ils faire autrement ?), toutes et tous sont parfait-e-s et brillant-e-s dans leur interprétation. Ils nous emmènent une heure vingt durant, dans nos vies d'ado et ravivent la rock attitude que nous avons connue alors !

Avec « The Lulu Projekt », Cécile Arthus fait surgir à la mémoire du public des rêves enfouis et démontre qu'il n'est jamais trop tard pour agir.

Laurent Bourbousson publié le 23 juillet 2022

CIE OBLIQUE

LE PROMONTOIRE

cie
oblique

cécile arthus

ARTISTIQUE Cécile Arthus

06 03 48 77 16

a.arthus@obliquecompagnie.com

ADMIN / PROD Erika Marques

06 61 82 93 85

e.marques@obliquecompagnie.com

DIFFUSION Iris Thorner

06 02 34 70 53

i.thorner@obliquecompagnie.com

OBLIQUECOMPAGNIE.COM